

LE GNOULE

Ate,
Permiè le s'etëile,
Libre,
Dedin le cercllio ivert
Di gran ciel épandi
Le gnoule se brésson,
Efasson a leur ëse
Et s'en van et s'en végnon.
Rébatton,
Se gounflon,
Plaou-on,
Catson le s'etëile
Toppon lo soleil,
S'épournéon ...
Caqueco se vendzon.
Më... tornon !
Tornon todzor !
Comme noutre pen-ia,
Comme noutre joèce,
L'enna où l'âtro
A bétor.



LES NUAGES (TRADUCTION)



Hauts,
Parmi les étoiles,
Libres,
Dans les cercles ouverts
Du grand ciel épanoui
Les nuages se bercent,
Effacent à leur aise
Et s'en vont et s'en viennent.
Ils roulent,
Se gonflent,
Pleurent,
Cachent les étoiles
Couvrent le soleil,
Se promènent ...
Quelquefois se vengent.
Mais... ils reviennent
Ils reviennent toujours
Comme notre peine,
Comme notre joie,
L'une ou l'autre
A tour de rôle.

LE NUVOLE (TRADUZIONE)



Alte,
Tra le stelle,
Libere,
Nei cerchi aperti
Del gran cielo sbocciato
Le nuvole si cullano,
Cancellano a loro piacere
E vanno e vengono.
Rotolano,
Si gonfiano,
Piangono,
Nascondono le stelle
Oscurano il sole,
Passeggiano ...
A volte si vendicano.
Ma... tornano!
Tornano sempre!
Come la nostra pena,
Come la nostra gioia,
L'una o l'altra
A turno.

L'abbé Cerlogne et les poètes patoisants. Centre d'études francoprovençales "René Willien", Saint-Nicolas (Aoste), 1995